PALAIS FESCH
musée des beaux-arts

Dossier de presse – Palais Fesch musée des Beaux-Arts, Ajaccio

AFFUNDÀ, l'expédition

29 octobre 2026 – 14 février 2027



Une exposition de
JEAN-MARIE APPRIOU et JENNA KAËS
inspirée d'une fable de
LÉONOR DE RÉCONDO

Commissariat général de l'exposition :
Marie-Laure Mattei Mosconi, conservatrice du Palais Fesch-musée des Beaux-Arts et directrice des patrimoines de la Ville d'Ajaccio

Commissariat de l'exposition :
Jean de Loisy, critique d'art
Maurine Roy, commissaire déléguée

Institutions sollicitées :
- Muséum d'histoire naturelle du Havre
- Musée océanographique de Monaco
- Wildlife Conservation Society, New-York

Synopsis

Et si les œuvres d'art nous entraînaient à la découverte d'un continent sous-marin perdu ?

Avec *AFFUNDÀ, l'expédition*, le Palais Fesch – musée des Beaux-Arts invite chacun d'entre nous à un voyage sensible et fantastique, des rivages familiers aux profondeurs mystérieuses de l'océan.

À travers les marines et les natures mortes des collections anciennes, les représentations nées des grandes explorations océanographiques et les créations contemporaines de Jean-Marie Appriou et Jenna Kaës, l'exposition fait surgir un monde peuplé de formes inconnues, de créatures étranges et de paysages intérieurs.

Une expédition où l'art et la science se rencontrent, où les siècles dialoguent et où les œuvres que l'on croyait connaître révèlent soudain une tout autre histoire.

Présentation de l'exposition

Des rivages aux profondeurs : l'histoire d'un monde longtemps invisible

Depuis des siècles, la mer fascine les artistes, les savants et les explorateurs. Espace de navigation et de découverte, elle est aussi un territoire de mystère, dont les profondeurs ont longtemps échappé au regard humain.

Sur les rivages, les peintres observent les mouvements de l'eau, les activités de la pêche et les créatures marines rapportées à terre. Dans les marines et les natures mortes des XVIIe et XVIIIe siècles, poissons, raies et crustacés deviennent les sujets d'une observation attentive, mais aussi de compositions dont les formes peuvent aujourd'hui nous apparaître étrangement fantastiques.

Peu à peu, le regard se déplace. Il ne s'agit plus seulement de représenter la mer depuis la terre, mais de découvrir ce qui se cache sous sa surface.

À partir du XIXe siècle, les grandes expéditions scientifiques ouvrent de nouveaux territoires à la connaissance. Naturalistes, dessinateurs et peintres accompagnent les explorateurs pour observer, inventorier et représenter des espèces jusqu'alors inconnues. Leurs œuvres témoignent d'une rencontre extraordinaire entre la rigueur de l'observation scientifique et la puissance de l'imaginaire artistique.

Une histoire qui résonne avec celle du Palais Fesch

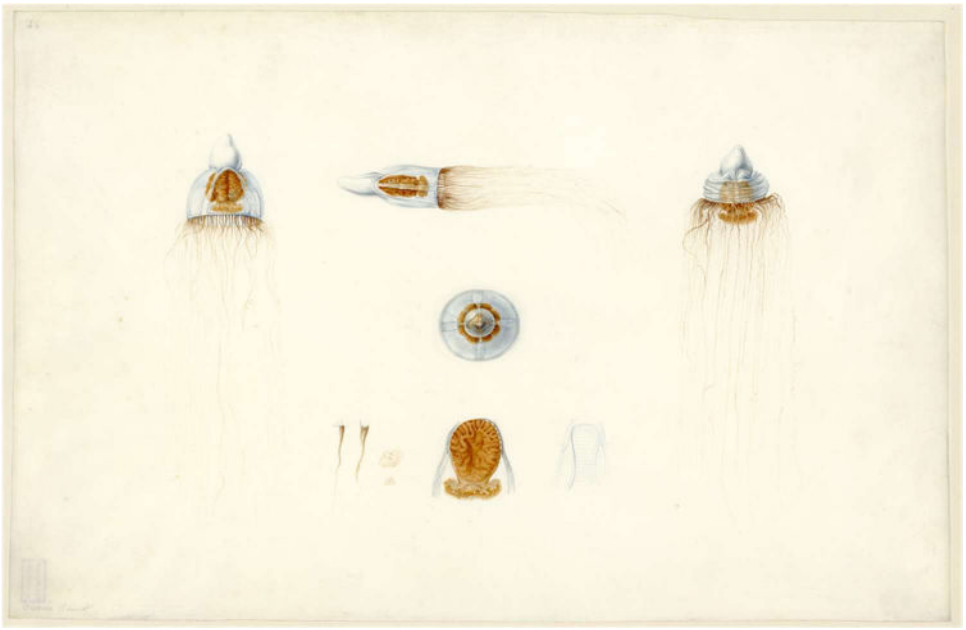
Au début du XIXe siècle, alors que Joseph Fesch, oncle de Napoléon Bonaparte, constitue l'exceptionnelle collection de peinture à l'origine du Palais Fesch, l'expédition de Nicolas Baudin, engagée en 1800 sous le Consulat et soutenue par Napoléon Bonaparte, appareille vers les terres australes.

À son bord, le naturaliste et dessinateur Charles-Alexandre Lesueur participe à une aventure scientifique et artistique majeure. Les milliers de spécimens recueillis et les dessins réalisés au cours du voyage contribuent à révéler au public européen un monde marin dont les formes et les couleurs semblaient jusqu'alors inimaginables.

Cette rencontre entre l'histoire des collections du Palais Fesch et celle des grandes découvertes donne à *AFFUNDÀ, l'expédition* une résonance particulière.

Le parcours évoque également les campagnes océanographiques du prince Albert Ier de Monaco, dont les recherches et les collections ont énormément contribué à la connaissance des grandes profondeurs.

Les œuvres issues du Musée océanographique de Monaco témoignent de cette aventure scientifique et de la place essentielle des artistes dans la représentation d'un monde longtemps inaccessible.



Charles-Alexandre Lesueur
Méduse Leuckartiara octona (Fleming, 1823)
Aquarelle et crayon graphite sur vélin, 66 x 51 cm
Le Havre, Museum d'histoire Naturelle

Une expédition artistique à travers les siècles

Conçue avec Jean de Loisy, commissaire de l'exposition, *AFFUNDÀ, l'expédition* rassemble des œuvres anciennes, modernes et contemporaines autour d'une même interrogation : comment représenter un monde que l'on découvre à peine, ou que l'on n'a jamais vu ?

Les marines et les natures mortes du Palais Fesch, notamment celles de Giuseppe Recco et Felice Boselli, entrent en dialogue avec les représentations naturalistes d'Ernst Haeckel, les peintures sous-marines de Zarh Pritchard et les illustrations saisissantes d'Else Bostelmann, réalisées dans le sillage des explorations de William Beebe.

À ces regards répondent les créations contemporaines de Jean-Marie Appriou et Jenna Kaës.

Sculptures, bas-reliefs, gravures et installations donnent corps à un univers de formes organiques, de créatures hybrides et d'apparitions presque mythologiques. Le monde marin devient un territoire de métamorphoses, où l'observation du vivant rejoint le rêve et l'imaginaire.

Les œuvres ne sont plus seulement réunies autour d'un sujet commun : elles construisent ensemble un récit, celui d'une descente progressive vers les profondeurs.

Une expérience immersive, sensible et matérielle

AFFUNDÀ, l'expédition propose une immersion qui naît de la rencontre directe avec les œuvres.

Loin de substituer des images numériques à l'expérience artistique, l'exposition fait de la matérialité des peintures, des sculptures et des installations le point de départ d'un voyage sensible.

Les créations contemporaines ouvrent de nouveaux territoires à l'imaginaire et invitent, en retour, à redécouvrir les œuvres anciennes du musée. Une raie, une tortue ou un poisson, que l'on pensait connaître, deviennent soudain les habitants d'un monde étrange et fascinant.

Le visiteur est ainsi invité à construire sa propre histoire, à se laisser surprendre par les formes et les matières, à perdre ses repères pour regarder autrement.

Avec *AFFUNDÀ, l'expédition*, le Palais Fesch devient le point de départ d'une aventure fantastique, à la recherche d'un continent sous-marin perdu. Une traversée des profondeurs de la mer, mais aussi de celles de notre propre imaginaire.



Jean-Marie Appriou
*Schrimp (dark waters),*2020,
Aluminium et verre, 28 x 100 x 10 cm
Perrotin

Parcours de l’exposition

Organisé comme un récit initiatique, le parcours de l'exposition nous entraîne ainsi des rivages décrits par les peintres des XVIIe et XVIIIe siècles vers une expédition imaginaire, croisant les figures les plus singulières de l’exploration sous-marine.

Au cœur des abysses : Le Voyage vers Affundà

1. Le Départ : Sur les Traces d'Affundà

Au tournant du XVIIe siècle, cela fait déjà trois cents ans que les grands horizons maritimes ont été ouverts, et pourtant, l'appel du large conserve tout son mystère et sa fascination. Entre les étals des marchés et les chefs-d'œuvre des maîtres, la vie marine intrigue autant qu’elle inspire, à l'image des superbes méduses de Lesueur qui capturent déjà toute une grâce dansante.

Dans l'imaginaire collectif, un nom résonne comme une promesse ou un vertige : **Affundà**, ce continent mystérieux dont nul n'est jamais revenu. Guidé par une lueur intérieure et à bord d’un navire énigmatique, notre navigateur met le cap sur l'inconnu, habité par le rêve secret des origines de la vie.

2. Les Pionniers du Silence

Avant notre voyageur, d'autres audacieux ont osé approcher le secret des profondeurs. Les murmures de l'océan se perçoivent à travers les premières peintures réalisées en plongée par Ransonnet et Pritchard. Puis, l'infiniment petit se dévoile : grâce aux explorations scientifiques et artistiques d'Haeckel, c’est toute la géométrie secrète des micro-organismes, ces êtres presque invisibles, qui vient s'offrir au regard. Cet écho des profondeurs résonne enfin dans le présent avec les sculptures envoûtantes d'Appriou, prolongeant le dialogue entre l'art et la science.

3. Le Cabinet de Curiosités du Voyageur

À mesure que le périple avance, le temps suspend son vol. Le navigateur amasse des trésors pour composer son propre cabinet de curiosités, miroir de son âme vagabonde. Dans cet espace où le temps s'efface, se croisent des objets venus du Japon, des fragments insolites et de fascinantes études de couleurs nées des missions historiques du Prince Albert Ier. Chaque pièce est une relique, le témoignage tangible d'un monde vaste et insoupçonné.

4. La Caverne Secrète de Jenna Kaës

Soudain, l'atmosphère change. On pénètre dans un espace mystérieux et immersif, une caverne secrète où s'entrechoquent les *Light of the Abyss* d'Appriou. Ici, le visiteur se laisse envelopper par les somptueux tissus chamarrés de Jenna Kaës, qui s'épanouissent et culminent autour d'une grande conque mystérieuse. C'est le cœur secret du voyage, un écrin de pénombre et de poésie.

5. L'Odyssée des Abysses avec William Beebe

Le songe cède alors la place à l'extraordinaire réalité de l'aventure scientifique, portée par William Beebe et l'artiste Else Bostelmann. L'exploration des grands fonds prend vie à travers dix-sept gouaches exceptionnelles. Avec un génie mêlant romantisme et rigueur scientifique, l'artiste y capture les créatures extraordinaires qui peuplent les ténèbres océaniques, révélant la beauté stupéfiante de ces mondes sous-marins.

6. L'Arrivée à Affundà et le Vœu pour l'Avenir

Au terme de cette traversée hors du temps, le continent merveilleux d'Affundà se dévoile enfin. Guidé par un phare lumineux, l'explorateur — profondément transformé par son odyssée — achève sa quête et nous ramène vers la surface.

Mais ce voyage ne s'arrête pas aux portes de la lumière : suspendu entre émerveillement et inquiétude, il s'achève sur un vœu universel. Celui que cette vie insoupçonnée des abysses et cette force vitale originelle — celle-là même qui a rendu possible l'humanité — soient enfin regardées avec conscience, veillées, protégées et chéries pour les temps à venir.

Les personnages de l’expédition

Jean-Marie Appriou

Né à Brest en 1986, Jean-Marie Appriou développe depuis plusieurs années une réflexion autour de la sculpture dont il s’approprie les savoir-faire traditionnels pour mieux les détourner et en étendre les potentialités. Seul ou en collaboration avec des artisans spécialisés, il explore, conjointement ou séparément, des matériaux tels que l’aluminium, le verre, le bronze et la terre cuite, à travers des procédés non conventionnels.

De ses expérimentations à caractère alchimique émergent des figures humaines, animales et végétales qui se répondent et se complètent, donnant lieu à différents scénarios. Cet univers fantastique et merveilleux, parfois inquiétant, se nourrit d’inspirations variées, allant de la mythologie égyptienne à la peinture préraphaélite, de la littérature de science-fiction au cinéma et à la bande dessinée.



Jean-Marie Appriou
Light of the Abyss
Verre soufflé et bronze
(Lampes sèches murales)

Jenna Kaës

Née en 1987 à Saverne (Bas-Rhin), la designeuse Jenna Kaës vit et travaille à Paris. Elle conduit une recherche et une production autour du sentiment mystique et de la possibilité de donner forme au spirituel aujourd'hui. Ses objets s'inspirent de notre inconscient, de nos amours, de nos peurs et de la manière d'envisager la mort de nos jours. Son travail inclut des collaborations avec des maisons perpétuant d'anciennes et précieuses techniques artisanales, avec toujours la volonté de mettre en lumière l'héritage et les valeurs qui les fondent. Ses projets l'ont ainsi menée à travailler aussi bien le bronze, le verre et le bois que les pierres précieuses ou le textile.



Jenna Kaës
Acid Dream
Teinture sur satin de polyester
©Jenna Kaës

Felice Boselli (1650-1732)

Élève de Michelangelo Nuvolone à Milan entre 1665-1669, Felice Boselli rencontre le peintre Angelo Maria Crivelli qui l'influença. Boselli est surtout connu pour ses natures mortes et ses vanités souvent situées dans des cuisines ou des garde-manger, et incluant parfois des personnages et des animaux, comme des oiseaux ou des poissons.

Giuseppe Recco (1634-1695)

Giuseppe Recco est présenté par Bernardo de Dominici, son biographe, comme le plus grand spécialiste de natures mortes marines. Il n'adhère que superficiellement au langage baroque même si dans sa maturité, il réalise de somptueuses mises en scène, des compositions amples aux volumes redondants.



Atelier de Giuseppe Recco
Nature morte aux poissons et homard
Huile sur toile, 120 x 142 cm
Palais Fesch – musée de Beaux-Arts

Charles-Alexandre Lesueur (1778-1846)

À l'âge de vingt-deux ans, Charles-Alexandre Lesueur s'embarque pour une expédition hors du commun à la découverte des Terres australes à bord du navire Géographe. Durant ces quatre années autour du monde, il se révèle un dessinateur de talent au service de l'observation scientifique et naturaliste.

L'époque est propice à un engouement pour l'histoire naturelle et les découvertes, les animaux, les paysages où les « Naturels » rencontrés sont autant de sujets qui remplissent ses carnets de croquis et ses fameux vélins. Lesueur peint, décrit, annote, tente de comprendre un monde encore inconnu. La finesse du trait, la justesse des couleurs, la minutie de la description font de l'œuvre de ce peintre naturaliste un véritable trésor artistique, dont l'intérêt scientifique ne se dément pas aujourd'hui.

Nombreux sont les artistes comme Ernst Haeckel qui se sont réclamés de sa connaissance et de son regard à la fois réaliste et sensible. Plus de huit mille dessins et manuscrits de ses expéditions à travers le monde constituent la collection Lesueur conservée au Muséum d'histoire naturelle du Havre.



Charles-Alexandre Lesueur
Physalie (Cnidaria siphonophora Physalia physalis)
Aquarelle et crayon graphite sur vélin, 66 x 51 cm
Le Havre, Museum d'histoire Naturelle

Ernst Haeckel (1834-1919)

Naturaliste majeur – vulgarisateur de Darwin et découvreur et classificateur de milliers d'espèces, notamment issues de la mission Challenger (1872-1876) –, ses illustrations demeurent inégalées.

Publiées en 1899-1904, les *Formes artistiques de la nature* restent son chef-d'œuvre de dessin scientifique, présentant dans de fines compositions la géométrie secrète et l'infini jeu de symétries visibles dans l'évolution des espèces vivantes.



Ernst Haeckel
Planche 85 de Kunstformen der Natur 1889
Lithographie, 36,2 x 27,5cm
Monaco, musée océanographique

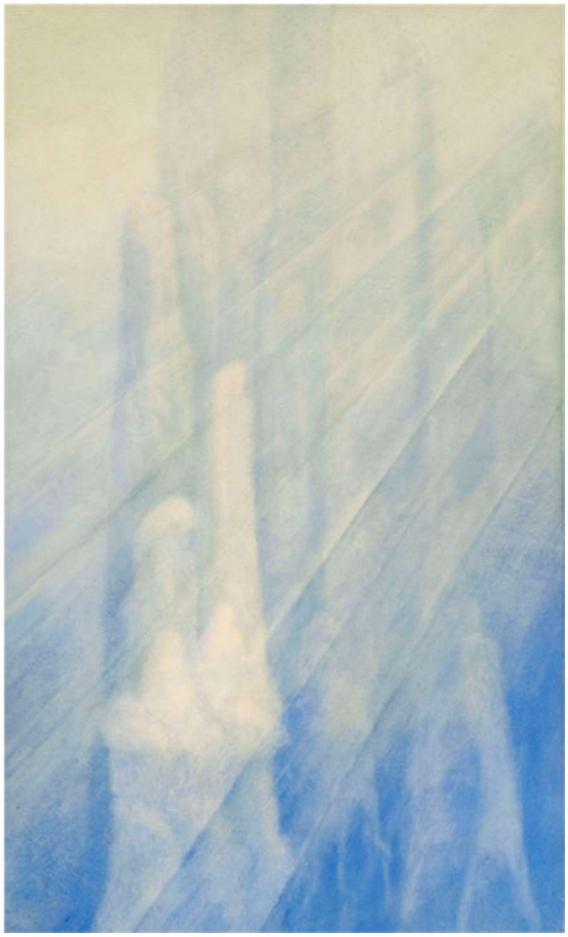
Albert Ier (1848-1922)

De 1885 à 1915, le prince Albert Ier de Monaco, lui-même navigateur et océanographe, met à disposition des scientifiques successivement ses yachts l'Hirondelle, la Princesse-Alice, la seconde Princesse-Alice et la seconde Hirondelle. Les yachts sont spécialement conçus pour des travaux océanographiques et sont de plus en plus perfectionnés. Pas moins de 28 campagnes vont ainsi se succéder, durant de 7 à 14 semaines chacune. Les expéditions ont pour objet l'étude des courants superficiels et l'exploration zoologique des fonds, jusqu'à 6035 mètres de profondeur, en Méditerranée et dans l'Atlantique nord, depuis le Cap-Vert jusqu'au Spitzberg. Les éléments de faune font l'objet de premières observations à bord et sont confiés au retour de campagne aux meilleurs spécialistes pour une étude approfondie. Les expéditions embarquent toujours des artistes chargés de réaliser des « notes de couleurs ». Prises sur le vif, avant que les couleurs des poissons ou organismes prélevés ne changent, elles permettent aux peintres naturalistes d'effectuer ultérieurement des planches et aquarelles avec le plus grand réalisme.



Walter « Zarh » Pritchard (1866-1956)

Il fut le premier peintre à revêtir un casque de plongée, à alourdir son chevalet avec du plomb et à réaliser des peintures à l'huile sous la surface de la mer.
L'enfance de Pritchard fut cosmopolite : né à Madras (Inde), il a étudié à Édimbourg (Écosse). Dans les années 1890, il a été décorateur à Paris et à Londres. Il s'installe en Californie pour des raisons médicales en 1902. À peu près à la même époque, il orienta sa carrière professionnelle vers la peinture de scènes sous-marines en pleine mer, depuis les eaux chaudes de Tahiti, qu'il a visitée pour la première fois en 1905, jusqu'aux mers glaciales de l'Écosse occidentale. À une époque antérieure au développement de la plongée récréative et de la photographie couleur sous-marine, Pritchard affronta les dangers des profondeurs pour capter cet environnement invisible, qui suscitait une intense curiosité publique.



Zarh Pritchard
Massif de coraux dans la lagune de Maraa (Tahiti)
Huile et pastel sur cuir, 72,5 x 50 cm
Monaco, musée océanographique

Else Bostelmann (1882-1961)

Artiste américaine d'origine allemande, elle rejoint en 1929 le zoologiste, explorateur et inventeur du concept d'écologie William Beebe, dont elle illustre les découvertes. Alors que William Beebe, suspendu à bord de sa bathysphère, s'enfonçait vers les abysses des Bermudes, il communiquait à l'aide d'un micro filaire et décrivait ses découvertes à son assistante Gloria Hollister et à l'artiste qui se hâtait d'en faire l'esquisse.
À son retour des grands fonds, il s'empressait d'indiquer les modifications nécessaires afin de rester fidèle à ses observations. Souvent, ses représentations furent confirmées par les prélèvements de poissons que la mission parvint à effectuer.
Else Bostelmann réalisa plus de trois cents planches à partir de cette méthode, dont beaucoup firent sensation lors de leur publication par le National Geographic qui suivait et finançait une partie de l'expédition. Ses images rendirent notamment compte de la découverte, alors inédite, des poissons luminescents observés pour la première fois par William Beebe. Son style très expressif, presque surréaliste, est paradoxalement produit par sa description très scrupuleuse qui inclut une intensité psychique, peut-être liée aux sensations émotionnelles de Beebe, permettant de faire ressentir au spectateur ce très particulier « sublime » des grands fonds. Pendant ces explorations des Bermudes, William Beebe et son compagnon Otis Barton, le concepteur de la sphère, réussirent à battre plusieurs records de profondeur dont celui de 923 mètres en 1934.



Else Bostelmann
Saber-toothed viper fish (Chauliodus sloanei) chasing ocean, sunfish (Mola mola) larva
Gouache sur papier, 63 x 47 cm
New-York, Wildlife Conservation Society

Eugen von Ransonnet-Villez (1838-1926)

Années 1860, au large du Sri Lanka. Le diplomate et artiste viennois Ransonnet-Villez, juché sur un bateau, prépare un curieux dispositif composé d'une grande cloche métallique, avec un petit hublot sur l'un des côtés…
Un objet un peu encombrant, certes, mais qui va permettre de plonger. Car Ransonnet-Villez est fasciné par les fonds marins.
Il a même déjà publié un ouvrage sur le sujet : pour l'illustrer, il a créé des vues de la faune et de la flore aquatiques, en partant de ses observations attentives depuis le pont de son bateau. Mais cela ne lui suffit plus… Il décide de se plonger, littéralement, dans son sujet.
Il conçoit donc une grande cloche de plongée, lestée par des poids, et reliée au bateau par un tuyau pour renouveler l'air. Cet ingénieux dispositif lui permet de garder le haut de son corps au sec, ainsi que tout son matériel à dessin, et de travailler pendant une heure ou deux. C'est là, tranquillement installé au fond de l'eau, qu'il réalise des croquis précis des paysages sous-marins déployés sous ses yeux. Une fois remonté à la surface, dans son atelier, il utilise ses précieux croquis pour peindre des tableaux inédits.



Jean-Marie Appriou
Thunder moon, 2019
Gravure, 230 x 130cm
Perrotin

Catalogue d'exposition

Affundà, l'expédition

Silvana Editoriale

Dimension du catalogue : 24x24 cm
Prix de vente : 15€
N° ISBN : 9788836666157
Nombre de pages : 96

Sommaire :

- Préface par Marie-Laure Mattei Mosconi
- Introduction par Jean de Loisy
- Fable de Léonor de Récondo
- Biographies des artistes et aventuriers
- Table des planches
- Crédits photographiques

Léonor de Récondo, née à Paris en 1976, est une écrivaine et violoniste française, membre de l'ensemble L'Yriade.
Elle commence le violon à cinq ans et se forme ensuite à la musique ancienne. À dix-huit ans, bénéficiaire d'une bourse Lavoisier, elle part étudier à Boston, au New England Conservatory, auprès de Michèle Auclair, avant de poursuivre son parcours en Europe. En 2004, elle est lauréate du concours international de musique baroque Van Wassenaer, aux Pays-Bas. Cette double identité de musicienne et d'écrivaine occupe une place centrale dans son œuvre.

Elle publie son premier roman, *La Grâce du cyprès blanc*, en 2010. Suivent notamment *Rêves oubliés*, *Pietra viva*, *Amours*, *Point cardinal*, *Manifesto*, *La Leçon de ténèbres*, *Revenir à toi* et *Le Grand Feu*. Son œuvre explore la mémoire, la filiation, l'exil, l'identité, le désir et la création artistique, souvent nourris par son histoire familiale et par sa pratique musicale. En 2025, *Marcher dans tes pas* prolonge cette réflexion en revenant sur l'exil espagnol de sa famille pendant la guerre civile et sur la transmission de cette mémoire de génération en génération.

Plusieurs de ses livres ont été distingués. *Amours* reçoit notamment le Grand Prix RTL-Lire et le Prix des Libraires en 2015, tandis que *Point cardinal* obtient le Prix du roman des étudiants France Culture-Télérama 2017. *La Leçon de ténèbres* reçoit en 2020 le prix Ève Delacroix de l'Académie française.

« Affundà, l'expédition est une fable, une plongée dans le bleu profond, un voyage vers nous même qui s'appuie sur les œuvres splendides, baroques, passionnées de Jean-Marie Appriou et Jenna Kaës. » Jean de Loisy.

Le Palais Fesch - musée des Beaux-Arts et ses collections



Adrien Manglard
Rivage avec barques et ruines
Huile sur toile, 72 x 97 cm
Palais Fesch – musée des Beaux-Arts

Le Palais Fesch a été construit selon le vœu de l'oncle maternel de Napoléon, le cardinal Fesch. Sans doute le plus grand collectionneur de son temps, il donna environ 1000 tableaux à Ajaccio, sa ville natale.
Le musée se déploie sur quatre niveaux, avec plus de 500 œuvres, peintures, sculptures et objets d'art exposés.

La peinture italienne : Deux étages y sont consacrés. La collection italienne est une des plus importantes des musées de France, avec des tableaux allant du XIVe au XVIIIe siècle : des premiers fonds d'or à Botticelli, Titien, Véronèse, des Caravagesques aux grands maîtres du baroque romain comme Baciccio ou Pozzo, en passant par Poussin. La collection de natures mortes baroques est particulièrement remarquable.
Le département napoléonien : Des portraits en buste et en peinture, par les plus grands artistes du Premier Empire (Canova, Gérard, Bartolini…) représentent les membres de la famille Bonaparte. La collection du Second Empire est illustrée par les noms de Cabanel, Vernet, Carpeaux.
Le département de peinture corse : Les somptueux paysages de l'Île attirent dès le XIXe siècle des peintres à la recherche d'une nature sauvage et unique. Avec la naissance du tourisme au début du XXe siècle, une véritable école régionale se développe.

Le musée conserve aussi des collections d'art graphiques, continuellement enrichies ces dernières années, essentiellement corses et napoléoniennes.
Les trois mois d'été sont l'occasion d'une grande exposition temporaire, avec en alternance des expositions sur l'art italien des XVIIe et XVIIIe siècles et des expositions sur les mécènes et collectionneurs de la famille Bonaparte. Des expositions d'art contemporain sont régulièrement proposées durant les autres saisons.
Un centre de documentation abritant la plus grande bibliothèque d'histoire de l'art de Corse vous accueillera du lundi au vendredi.
La boutique du musée propose catalogues d'expositions et objets dérivés.
Enfin, dans la Grande Galerie du deuxième étage sont donnés régulièrement conférences littéraires et historiques, cours d'histoire de l'art, concerts et spectacles vivants.

Informations pratiques

HORAIRES

Le musée est ouvert tous les jours de la semaine
- de 9h15 à 18h du 1er mai au 31 octobre
- de 9h à 17h du 1er novembre au 30 avril

Fermeture annuelle : 25 décembre et du 1er au 15 janvier

URARII

Urarii novi : U museu hè apartu tutti i ghjorni di a sittimana
- da 9 ori è quartu à 6 ori di sera da u 1 di maghju sin'à u 31 d'uttrovi
- da 9 ori à 5 ori di sera da u 1 di nuvembri sin'à 30 d'aprile

Sarratura annuale u 25 di dicembre & da u 1 sin'à u 15 di ghjinnaghju

TARIFS
Plein tarif : 9 €
Tarif réduit : 6 €

PREZZI
Tariffa piena : 9 €
Tariffa ridutta : 6 €

PALAIS FESCH
musée des Beaux-Arts

50, rue Fesch
20 000 Ajaccio
www.musee-fesch.com
+33(0)4 95 26 26 26
Contact :
Emmanuelle Taverni
+33(0)4 95 26 26 18
emtaverni.musee@ville-ajaccio.fr